

Un pipeau en marbre

Soumis par Cyril
19-11-2008

La journée de visite d'Agra touche à sa fin. Le chauffeur qui nous guide sur ces deux jours souhaite nous faire rencontrer des tailleurs de marbre, ces artisans qui s'occupent de restaurer le Taj Mahal afin de comprendre comment il a été construit.

Nous nous retrouvons donc dans une marbrerie et sommes reçu par un homme charmant (au sens littéral du terme) qui va nous expliquer toute l'histoire de ce travail artisanal de restauration du Taj Mahal. En face de nous, un artisan travaille justement des pierres précieuses pour en faire des motifs qui seront incrustés dans le marbre.

L'homme qui nous parle est un descendant direct des artisans ayant participé à la construction du Taj Mahal. Il en est de même avec celui qui polie devant nous les pierres. La technique nous est présentée en détail, en anglais et nous sommes régulièrement priés de traduire ses explications aux filles : "Please, translate !".

Cet homme est payé par le gouvernement of India pour restaurer le Taj Mahal tous les vendredis (ce site est fermé ce jour là à la visite). Nous voilà rassurés ! Cet homme est donc officiellement payé par un organisme public pour faire un travail qui n'a rien à nous vendre et dont une partie est liée à la pédagogie adressée aux touristes que nous sommes. Il s'agit donc de passer du temps, sincère, à nous expliquer l'histoire et la technique artisanale, sans arrière pensée de nous vendre quelque chose. Fabuleux !

L'explication sur les techniques employées étant terminée, nous sommes invités à quitter l'atelier et à nous rendre dans sa galerie. Un dernier coup d'oeil;il par dessus mon épaule en quittant la pièce me permet de voir l'artisan adossé au mur, son travail de polissage arrêté, attendant certainement le prochain touriste.

La galerie est une fabuleuse pièce remplie de tables (juste le plateau) de marbre merveilleusement

décorées de fleurs incrustées. En regardant de près, on se rend compte du travail accompli avec minutie. C'est très joli. Sauf que au passage, vous verriez ça dans un salon de part chez nous, vous trouveriez ça soit kitch ou très très kitch. Mais mis à part cet aspect marginal (oups), c'est impressionnant de finesse et dans le contexte de cette galerie, on serait presque tenté d'en vouloir une.

Après nous avoir invité à faire un tour à voir les différentes tables proposées parmi les grandes de 2 mètres de diamètre, celles un peu plus petites de 2 mètres par 1, jusqu'à celle de 40 cm de diamètre, il nous prie de nous assoir sur un canapé, en face d'une petite table basse sur laquelle est disposée une calculatrice. Il souhaite continuer ses explications et nous montre ainsi le caractère transparent du marbre. En effet, s'il est taillé en plaque assez fine, la lumière le traverse et permet de rendre une table lumineuse en y plaçant judicieusement une lampe en dessous. 3 couleurs de marbres existent ici, le blanc, le noir et le vert. Seul le blanc possède cette propriété de transparence. Le marbre blanc présenté ici est exactement le même que celui utilisé au Taj Mahal. Il vient en effet des mêmes carrières de Jaipur. Imaginez avoir une table dans votre salon avec le même marbre que celui utilisé par le plus beau monument du monde !

Un second Taj Mahal, en noir cette fois-ci a failli voir le jour. Mais l'architecte est mort avant. Hé ben figurez-vous que la table devant vos yeux, celle en marbre noir, utilise le marbre qui aurait dû servir de matière première à ce fög;tus avorté !

Une autre propriété du marbre transformé en table est qu'il permet d'accepter les visa, les mastercard, les american express, dans toutes les devises du monde. Et chimiquement, le prix est toute taxe comprise, transport également dans toute destination à travers le monde, ce qui enlève le tracas de devoir trouver une petite place dans notre sac à dos de 70 litres. Alors mon dos, merci qui ? T'as eu peur de te taper une table de 200 kg, hein ?

"Please, translate !"

Tiens, un colis est justement en partance pour l'Angleterre tel que l'atteste le paquet intelligemment disposé sur le côté avec l'adresse de John Taylord écrite en gros caractères.

Nous sommes relativement sereins,
Perrine et moi, même si nous ne savons pas encore comment
sortir de ce piège à touriste, mais l'alibi de notre
tour du monde nous permet de justifier l'impossibilité pour
nous d'acheter une table. Impensable de prendre de telles pièces
dans nos bagages et puis nous n'avons plus d'adresse en France ! Qui
dit mieux ?

Ok, pas de souci, l'homme comprend tout
à fait. Mais pourquoi ne pas visiter alors la suite de sa
boutique... heu pardon, galerie ? Il nous convie dans une seconde
pièce, savamment cachée de la première dans
laquelle on découvre avec stupeur des milliers d'objets
beaucoup plus petits. Des boîtes à bijoux en passant par les
bibelots, les tasses, les mini Taj Mahal. La galerie regorge de
petits souvenirs qui tiennent dans un sac de voyage. L'homme ayant
compris notre problème d'encombrement, il présente
judicieusement aux filles des petits éléphants de 3 cm
de haut. Nous sommes perdus, comment partir sans acheté alors
que cet homme a si gentiment passé du temps à nous
expliquer son travail avec passion.

La raison revient à nous.
Surtout lorsqu'il annonce le prix d'un des éléphants :
100 fois moins d'incrustations de pierres pour un prix à peine
10 fois moins cher qu'une petite table à thé.

"Comme nous vous l'avons dit
avant, notre tour du monde ne nous permet pas l'achat de tels objets.
Mais rassurez-vous, votre travail est formidable et votre collection
est très jolie. Passez le bonjour à votre famille de
notre part, le Taj Mahal est également très réussi
!"

Nous sortons de son magasin avec
sérénité, l'homme n'insistant finalement pas
dans son discours de vente. Pauvre chauffeur, ce ne sera pas
aujourd'hui qu'il aura sa commission.